

Montréalisme

Incroyablement caustique, l'exposition en cours chez Donald Browne ne laissera personne indemne. La galerie ne fait pas dans l'art pour toute la famille, nous savions, mais avec Jérôme Ruby le cynisme atteint ici un sommet. Avec ce qui pourrait sembler de "simples" dessins, l'artiste nous force à constamment remettre en question les idées reçues, les imageries populaires et les concepts éculés. L'homme nu que tous voudront voir de plus près ne cache pas ce qui se passe derrière. Cette ville, une Londres trafiquée, mâtinée de bâtiments étrangers à la city n'est peut-être plus une ville mais un aéroport de toutes les forces économiques mondiales, une assemblée des pouvoirs obscurs des grands argentiers de la planète. Leur complicité peut-elle nous être bénéfique? Le spectateur, son voyeurisme rassasié, revient au sujet principal du dessin : l'Homme nu. Il trouve réponse à quelques questions, constate que le sujet est nu mais se cache le visage sous ce qui ressemble vaguement à une carcasse animale, et, horrifié voit le nombril pisser en jet dru le sang.

Jérôme Ruby ne se limite pas à la grande virtuosité technique de son dessin. Il nous prend par la main, nous amène vers l'inconnu et l'inconfortable. Et lorsque le visiteur déstabilisé sent le plancher lui glisser sous les pieds, il nous abandonne avec nos pensées morbides, sans nous avoir donné la clef de l'oeuvre, laissant la porte ouverte à toutes les interprétations possibles.



image gracieuseté de la galerie Donald Browne

Pour me faire passer la pilule, le galériste m'a offert un délicieux petit bonbon : une bande dessinée, exécutée parait-il en une petite soirée sur un cahier Canada de Hilroy. Comique et léger, on y voit **La vraie histoire de mon Réal**, histoire racontée par un vrai artiste vraiment français en visite en terre canadienne véritable. Pour ajouté au piquant des histoires, Ruby a écrit ses textes à la main mais en joual parfois volontairement faux. Là encore plusieurs niveaux de lectures pour des heures de plaisir, enfin. Faites patte blanche, et je suis certain que Donald Browne vous accordera ce petit plaisir.

Cités voraces, de Jérôme Ruby [<http://jeromeruby.com/>]

Galerie Donald Browne [<http://www.galriedonaldbrowne.com/>] , espace jusqu'au 2 octobre